

# Les relations dans la fratrie - gérer les conflits

## Intervenir dans les conflits

Intervenir trop vite et trop tôt peut être nuisible : les enfants comptent alors sur notre intervention et **ne cherchent plus à résoudre les conflits par eux-mêmes** (Voir fiches «apprendre aux enfants à gérer les conflits»).

Observer les disputes pour identifier les **disputes normales** (qu'ils sont capables de gérer seuls) des **disputes plus graves**, qui nécessitent votre intervention (voir l'encadré «Intervenir dans les conflits»).

## Cadrer les comportements acceptables

Tous les sentiments sont légitimes : un enfant a le droit d'être en colère contre son frère ou sa sœur. Entendre que son sentiment est normal l'aidera à se calmer. Mais il doit aussi **apprendre à exprimer sa colère de façon constructive** et à gérer les conflits.

### En pratique :

«C'est vrai que c'est énervant quand ton frère/ta sœur te prend des jouets. Tu peux le lui dire avec des mots, pas en le/la tapant». Quand ça tourne vraiment à la bagarre, il est difficile de régler le problème tant que les enfants sont trop énervés. Faire cesser la bagarre en reconnaissant l'importance du sujet : «STOP ! Vous êtes tous les deux furieux. Ce problème est grave et mérite d'être traité comme il faut, pas en se tapant dessus !». Une fois les émotions apaisées, on mène une médiation entre les deux parties.

## Quand les enfants croient que c'est mal de se disputer

Certains enfants prennent sur eux, pensant qu'il est mal de se disputer et qu'ils doivent faire des compromis. Ils essaient de s'empêcher de se mettre en colère contre leur frères et sœurs et évitent les conflits. **Ces enfants finissent par accumuler beaucoup de rancœur**, ce qui les amène à exploser encore plus violemment et à culpabiliser ensuite.

### En pratique :

- ➔ **Légitimer l'énervement et la colère.** « c'est vrai que c'est énervant quand quelqu'un ne veut pas faire ce qu'on lui demande !»
- ➔ **Autoriser les conflits et les disputes et les présenter comme quelque chose de normal et de sain dans la relation** «Je vois que vous n'êtes pas d'accord ! Pas toujours facile de s'entendre. Et je suis sûr(e) que vous allez trouver une solution qui vous convient à tous les deux».

## En cas d'agression, sortir les enfants de leur rôle

Lorsqu'il semble y avoir un agresseur et une victime, intervenir en aidant les enfants à sortir des rôles :

- ✓ **Avec «l'agresseur»** : lui montrer qu'on le sait capable de faire autrement «tu sais comment faire pour lui demander gentiment de te prêter son jeu».
- ✓ **Avec la «victime»** : agir à sa place risque de la renforcer dans sa position de victime et lui donner l'impression qu'elle n'est pas capable de se défendre seule. Là aussi, lui montrer qu'on la pense capable de se défendre seule : «Il/elle est si énervant(e) ! Je suis sûr(e) que tu vas trouver un moyen de te faire respecter !»



## Intervenir dans les conflits

La rivalité dans la fratrie commence... le jour où vous imaginez que vous pourriez avoir plusieurs enfants ! Il est illusoire de chercher à savoir «qui a commencé ?» ou «qui a fait le pire à l'autre ?». Chaque enfant va inévitablement trouver une cause plus ancienne et/ou plus importante à ses yeux pour rejeter la faute sur l'autre.

**Une règle à retenir : ni juge, ni arbitre, ni avocat mais «médiateur».** Cela permet de guider les enfants dans l'apprentissage de la gestion des conflits.

Voici comment guider les enfants vers **une résolution constructive des conflits** :

- ✓ **Reconnaître la gravité de la situation** : «Je vois deux enfants qui essaient de se partager le même jouet. C'est un problème difficile !».
- ✓ **Ecouter et montrer du respect pour les deux enfants** : «Tu étais en train de jouer et tu voudrais bien continuer à jouer tranquille. Et toi, ça t'a fait envie de voir ton frère/ta sœur jouer. Tu aimerais bien jouer avec lui/elle».
- ✓ **Inciter à la recherche de solutions** : «Comment faire ?».
- ✓ **Participer avec eux à la recherche de solutions** aussi longtemps qu'ils semblent trop énervés et pas suffisamment à l'écoute l'un de l'autre pour trouver une solution qui soit juste pour tout le monde. Toujours sans prendre parti, bien entendu.



Validé par  
Isabelle FILLIOZAT